

palais d'Aladin : vases de prix, broderies sur soie et velours, bronzes d'art, miroirs de Venise, bijoux, étoffes précieuses. La digne présidente de cette section, madame Rottot a été vaillamment secondée par ses compagnes et vraiment, mesdames

Vous avez su vaincre partout
Dans cette fameuse bataille,
Mais les vaincus avaient bon goût
Et vos yeux étaient la mitraille !

Madame Gustave Drolet a réussi à m'entortiller, elle m'a vendu—presque très cher—un adorable petit rien tout couvert de velours, de rubans et de dentelles, il paraît que cet objet là s'appelle une pelotte à épingles. L'occasion est bonne pour me venger et j'en profite :

Les soldats recherchant la gloire,
Votre mari fit comme eux tous,
Mais sa plus brillante victoire
Madame, croyez-moi, c'est vous.

Si je me vengeais aussi, en passant, de mademoiselle Emma Tassé qui a su si gentiment me faire prendre des billets pour le tirage de sa délicieuse peinture sur porcelaine.

Le dirai-je, vous êtes belle,
Vous possédez talent, beauté ;
En vous, vraiment, mademoiselle,
Tout cela s'est fort bien tassé !

La section française était, sans contredit, l'une des plus brillantes : le meilleur goût avait présidé au choix des objets en vente, la décoration se faisait remarquer par un cachet tout-à-fait artistique. Si la tente est venue s'abattre sur ces merveilles c'est uniquement pour prouver une fois de plus que la France peut réparer rapidement ses désastres. Nous ne voulons pas faire un éloge banal des dames qui ont prêté leur gracieux concours à la table préférée, nous leur dirons simplement :

Vous représentez le pays
Que nous aimons depuis l'enfance,
Maintenant nous avons compris
Pourquoi l'on dit : la belle France !

Ces *gypsies*, ces bohémienues étaient-elles assez jolies ? Madame McShane en magnifique costume de velours noir rehaussé d'or, aux beaux yeux dont l'éclat luttait victorieusement avec les feux de ses diamants, a conquis tout son public. Quelle fière démarche, quel port majestueux : elle était vraiment reine ! Bien des gens ont consulté la savante devineresse, qui n'écoutaient ni le passé ni l'avenir se contentant bien du présent ! Reine des gypsies,

Vous ne demandez que l'argent
De la foule éprise, ravie,
Mais chacun donnerait vraiment
Pour vous plaire même sa vie !

Mlle Brady, une charmante New-Yorkaise, costumée divinement, a eu la bonne fortune de la dire à l'Honorable M. Chapleau. Il fallait voir le grave homme d'État, oubliant un moment les soucis de la politique, consulter la *bohemian girl* et se laisser conter des choses qui devaient être couleur de rose.

Oh ! Mademoiselle Brady,

Vous venez de bien loin pour faire des heureux,
La bonne aventure !

Mais quand vous partirez que de gens malheureux,
A sad event, sure !

Et cette autre bohémienne enchanteresse, mademoiselle Cusson, qui préside à la roue de fortune et vous ruine un pacha en cinq minutes :

Avec des petits airs mutins
Faisant tourner la grande roue
Elle prend nos vingt-cinq centins
Sans qu'on puisse faire la moue !

Voulez-vous de la fraîcheur sous tous les rapports, passez à la crèmerie suisse. Les tentures sont blanches et fraîches, les glaces (*ice creams*) sont plus que fraîches, les costumes sont frais et pimpants et les jeunes filles... est-ce qu'une jeune fille n'est pas toujours fraîche !

Malgré la chaleur qui règne sous cette tente, on se croirait au Groenland dans ce petit coin-là. Mais avouons que les Groenlandaises sont bien gentilles. Et dire qu'il y a des gens qui vont se perdre dans les glaces du Pôle alors qu'ils pourraient sans aucun risque venir déguster les nôtres. Soupirez leur donc, ô mes crémières :

Vous, hardis marins des Etats,
Choisissez la mauvaise place :
Au lieu d'aller mourir là-bas,
Venez goûter de notre glace !

Vient ensuite la section américaine, un petit bijou. Que de belles choses sur ces comptoirs, que d'ouvrages délicats et de prix ! On reconnaît bien là les doigts de fée de cette émule de la Parisienne. Que de trésors savamment étalés pour tenter l'admirateur. Aussi triomphe sur toute la ligne, grosse recette, et l'on peut murmurer à l'une des plus charmantes des vendeuses, madame Beaugrand :

Vos succès ont été complets
Et vous êtes bien aguerrie :
Vous avez vaincu les sujets
Après le roi de *La Patrie* !

Passons à la table anglaise, côté des cheveux blonds, des yeux bleus et des teints irréprochables. Là aussi on trouve des trésors, là aussi on se laisse tenter et on achète ! Les bras chargés de ses emplettes, le trop heureux assiégé qui s'est rendu sans grande défense soupire tout bas :

On m'avait souvent raconté :
Fille d'Albion est perfide.
C'est bien la pure vérité,
Je le vois à ma bourse vide !

Il y a aussi la table circulaire des fleurs, des bonbons et des cigares : les extrêmes se touchent. Cependant le havane ne fait pas tort à la rose, loin de là ; les caramels servent de traits d'union.

Les bouquets se fanent, les cigares se consomment, les bonbons se fondent et il ne reste que le souvenir de la charmante vendeuse :

Bouquet, cigare et chatterie
Rêve, flamme, tentation...
Tout cela n'est-ce pas la vie ?...
Mais avouons que c'est bien bon !

—Vatel ?

—Présent !

Il paraît que le grand *chef* est ressuscité, parole d'honneur ! Demandez-le plutôt à ceux qui ont bien voulu honorer le restaurant de la

Kermesse de leur patronage. Foi de mémoire de gastronome, on n'a jamais fait aussi bonne chère à Montréal que sous cette tente, et il y a encore des grincheux qui viennent vous dire :

La tente est le plus grand des maux !

Je ne suis pas de cet avis et je présente tous mes compliments et ceux de mon estomac satisfait aux dames et aux jeunes filles qui nous ont fait goûter à une si bonne cuisine.

Je finirai par la table de la Loterie. Elle fait partie également de la section canadienne, c'est dire que les objets étaient tous ravissants et les petits minois charmants. Le sort a fait beaucoup d'heureux mais a été souvent ironique. Je connais un vieux garçon qui a gagné une chemisette de bébé ! Cette table a été fort entourée ; les petites bourses prenaient des billets de cinq cents, les avocats en veine de clients allaient jusqu'à risquer trente sous et les princes de la finance et du haut négoce sacrifiaient la piastre entière.

Mlle Lacoste était fort occupée et a su plaire à tous ses clients :

—Monsieur, on gagne à chaque coup.
—Je veux payer ma bienvenue...
Perdu !... Vous promettiez beaucoup ?...
Ah, j'oubliais... je vous ai vue !

Les autres demoiselles ont eu le même succès et d'argent et d'admiration.

En résumé, la Kermesse a rencontré toutes les approbations ; le public a répondu généreusement à l'appel des organisateurs de cette magnifique fête de charité et maintenant qu'elle touche à sa fin chacun se demande à quand la réouverture.

TOUCHATOUT.

LES DEUX JAMBES SANS SÉPULTURE

Un dimanche du mois de juin, par une fraîche matinée, Georges Howard, en habit de gala, la jambe bien tournée dans des guêtres de peau toutes neuves, sortit de la chaumière paternelle, pittoresquement située sur les bords de la Flesk, au milieu d'un bouquet de frênes et de sureaux. Il allait entendre une messe basse au village d'Abbeydorney. C'était du moins, pour les parents de Georges, le motif apparent de cette sortie ; mais un sourire à moitié réprimé, au moment où leur fils fermait la porte derrière lui, témoigna que, dans l'opinion des deux paysans, l'office n'était pas le souci le plus grand de Georges. Qu'est-ce donc, en réalité, qui préoccupait le plus son esprit pendant qu'il cheminait d'un pied léger à travers les genêts et les bruyères ? Était-ce la chapelle où il allait s'agenouiller près d'une jolie dévote aux yeux bleus, à la chevelure longue et soyeuse, ou bien la grange de la Croix d'Abbeydorney, où il devait ouvrir la danse du soir avec elle ? Il serait peu charitable de scruter les secrètes pensées de Georges Howard. Dans cette circonstance, d'ailleurs, il est d'un médiocre intérêt de connaître la vérité, car bientôt et l'amour et la dévotion de Georges cédèrent à une idée dominante qui s'empara subitement de son esprit et en effaça complètement les plaisirs de la journée.

Comme il tirait par les bruyères, sifflant le vieil air irlandais : "Je dors ; de grâce, hélas ! ne me réveillez pas !" il arriva près d'une butte élevée, tapissée d'épine blanche ; de dis-